

Genèse d'une magie

Henri Bruhier

Number 42, Spring 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58397ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

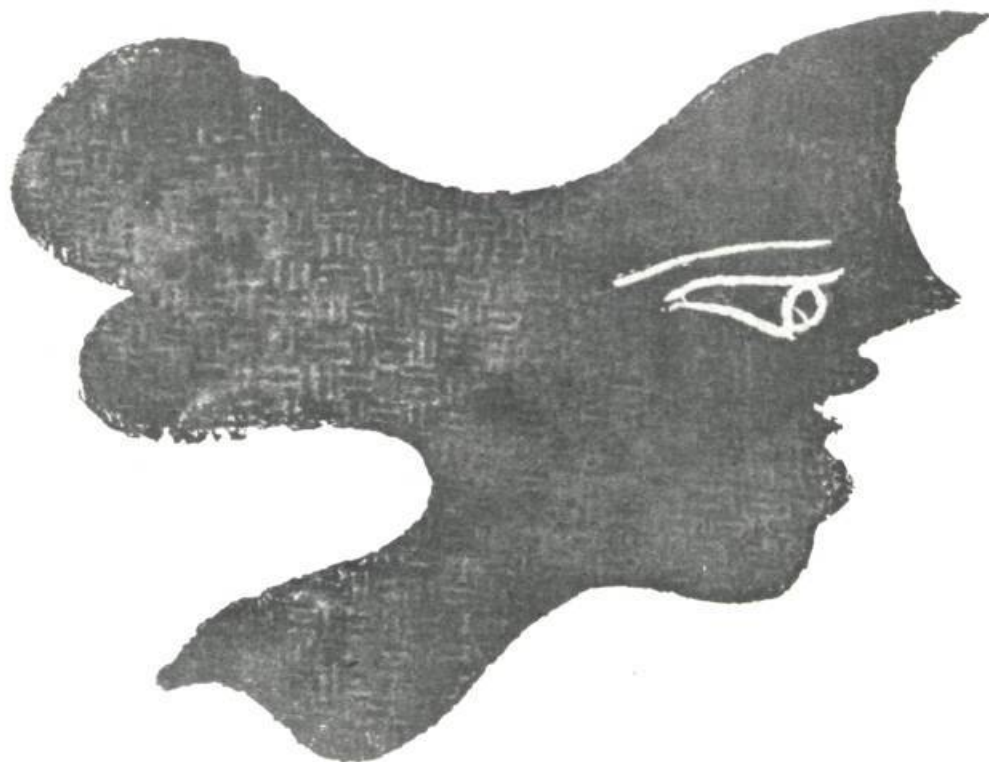
1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bruhier, H. (1966). Genèse d'une magie. *Vie des arts*, (42), 56–57.

GENÈSE D'UNE MAGIE par Henri Bruhier



HÉCATE



HERMÈS



SÉLÈNE



PYTHON

Une exposition de bijoux de Georges Braque circule en ce moment au Québec. Présentée d'abord au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 26 février au 18 mars, elle a pu être admirée au Musée du Québec du 23 mars au 13 avril, grâce à la courtoisie du ministère des Affaires culturelles. Ces bijoux au nombre de 150, ainsi que quelques maquettes, ont été dessinés par Georges Braque et exécutés par le maître joaillier : Baron Henri Michel Héger de Löwenfeld.

La collection fut présentée en première au Louvre en 1963, sous le patronage d'André Malraux et 11 pièces de cette collection appartiennent maintenant au Musée National de France.

Ce que nous estimons être la plus belle collection de bijoux des temps modernes naquit d'une intention affective de Georges Braque, désireux de matérialiser la célébration de l'un de ses anniversaires par une bague inspirée de la Grèce antique. Cette motivation s'est projetée dans ce profil féminin qui le hanta, au point que, sous la forme de dizaines de variantes, nous le retrouvons dans son oeuvre terminale comme un hallucinant leitmotiv.

Expert en glyptique, Héger de Löwenfeld fut distingué par le Maître qui le pria de graver le célèbre camée, ce camée qui devenait ainsi le moment de gestation de la prodigieuse collection que l'on sait. Prodigieuse, elle l'est par son importance, (plus de cent pièces), par son homogénéité, enfin et surtout par sa perfection.

Le secret de cette perfection réside, selon nous, dans l'extraordinaire communion d'esprit et de cœur de Braque et de Löwenfeld, habités l'un et l'autre par deux inspirations convergentes. Hors de cette osmose intégrale, il eût sans doute été impossible d'atteindre à cette confondante unité d'un chef-d'œuvre multiforme. Par les voies d'une mystérieuse alchimie, Braque, maître artisan devenu métaphysicien et Héger de Löwenfeld, métaphysicien devenu maître artisan, se rejoignaient dans la création. Peut-être un jour quelque savant psychologue tentera-t-il de démonter un à un les ressorts secrets de ce bicéphalisme.

L'essentiel pour nous demeure que l'œuvre soit, qu'elle exprime aussi magistralement un hymne désormais permanent à la beauté et à la pureté par le truchement de ces gouttes d'éternité que sont les gemmes. "Magiciens, les bijoux !" — écrivit un jour Simone Hatem — "Ils portent à nos lèvres la coupe des étoiles et le rêve passe, éperdu de lumière."

Magiciens, les bijoux ! Ceux de Braque et de Löwenfeld le sont superlativement. Enchâssés à jamais dans l'histoire de l'Art, précieux entre les précieux, ils illuminent d'un éblouissant éclair les cieux ténébreux de notre époque torturée.

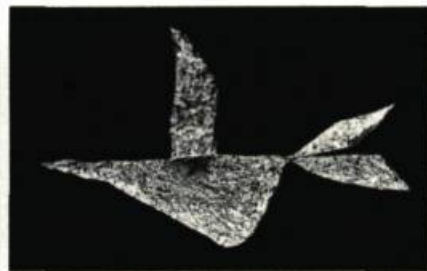
BORÉE



LEUCOTHÉE



PHAÉTON



AREION



PERSÉPHONE



PROCRIS

